Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage

Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen

Band: 44 (2005)

Heft: 1: Gartendenkmalpflege = La conservation des jardins historiques

Artikel: Gartenanlage Schloss Ebenrain in Sissach : Allee ade? = Jardins du château d'Ebenrain à Sissach : l'adieu à l'allée?

Autor: Stauffer, Thomas

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-139305

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use

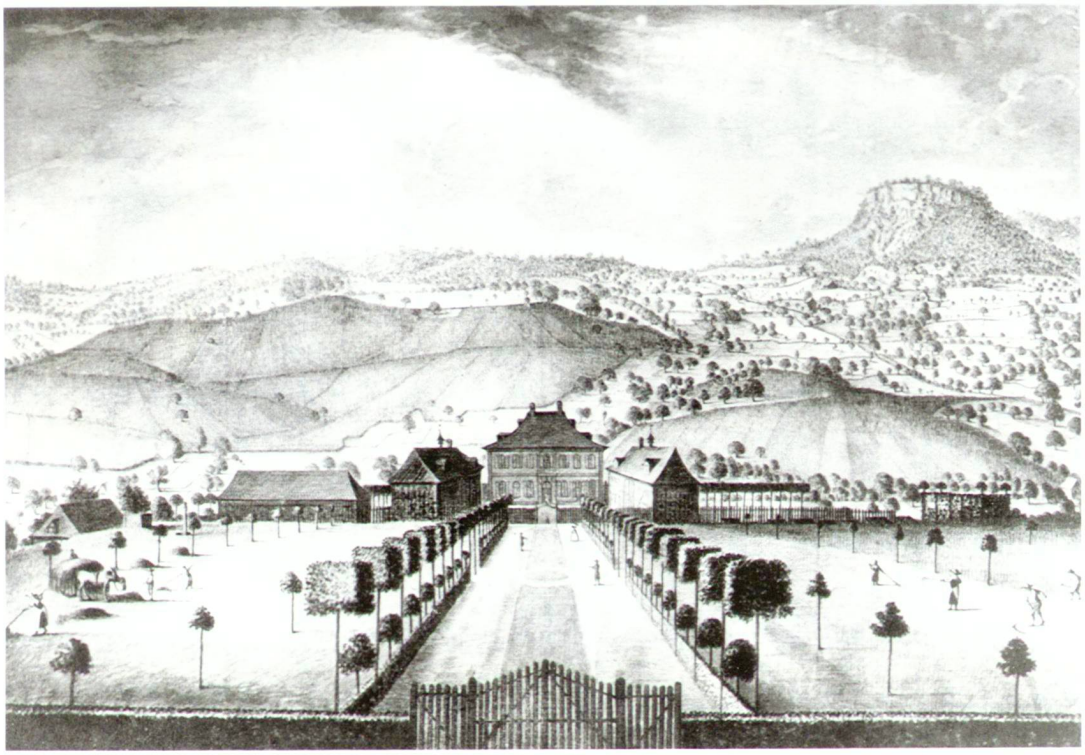
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 21.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Gartenanlage Schloss Ebenrain in Sissach – Allee ade?

Thomas Stauffer,
Landschaftsarchitekt
BSLA, Schönholzer +
Stauffer GmbH, Riehen



Mit der Kappung der Bäume der historischen Lindenallee konnte deren ursprüngliche Substanz erhalten werden.

Zugegeben, wenn man das Privileg hat, die Gartenanlagen des bedeutendsten spätbarocken Landsitzes der Nordwestschweiz betreuen zu dürfen, bei der Denkmalpflege des Kantons Basel-Landschaft für die Anliegen der Gartendenkmalpflege mehrheitlich offene Türen einrennt und dazu noch bei der Kantonalen Fachstelle «Grünflächenunterhalt» mindestens ein offenes Ohr findet, dann lässt sich einiges in die Tat umsetzen.

Wie viele vergleichbare Anwesen erfuhr auch der nach Plänen des Berner Architekten Niklaus Sprüngli (1725–1802) in den Jahren 1775/76 angelegte, barocke Schlossgarten Ebenrain im Verlauf der ersten Hälfte des 19. Jahrhunderts diverse Veränderungen im Stile des Englischen Landschaftsgartens.

Die wohl grösste Änderung des Gartens erfolgte im Jahre 1882 im Zusammenhang mit einem Schlossumbau. Die Tatsache, dass diese Arbeit dem bekannten französischen Landschaftsarchitekten Edouard André (1840–1911) übertragen wurde, zeigt, welch hohen Stellenwert das Ensemble bereits zu jener Zeit genoss. Seit dem Verkauf des Landsitzes im Jahre 1951

Dans de bonnes conditions, il est vrai que pas mal de choses peuvent être réalisées; quand on a le privilège de s'occuper des aménagements paysagers de la maison de maître la plus importante du baroque tardif en Suisse du nord-ouest; lorsque l'on peut enfoncer des portes ouvertes auprès des services de conservation des monuments historiques du canton de Bâle-Campagne avec des demandes du domaine de la conservation des jardins historiques et par dessus le marché en trouvant au minimum une oreille bienveillante au service cantonal de l'entretien des espaces verts.

Comme beaucoup de propriétés comparables, le jardin baroque du château d'Ebenrain, aménagé en 1775/76 selon les plans de l'architecte bernois Niklaus Sprüngli (1725–1802), subit au cours de la première moitié du 19e siècle diverses modifications dans le style du jardin paysager anglais.

La modification probablement la plus importante a lieu en 1882, lors d'une transformation du château. Le fait que ce travail fut confié à un architecte-paysagiste connu, le Français Edouard André (1840–1911), démontre qu'une grande importance était accordée à cet ensemble, déjà à

Schloss Ebenrain, Südansicht 1785, Aquarell von J.C. Zehender. Photoarchiv Denkmalpflege Basel-Landschaft.

Château d'Ebenrain, vue depuis le sud en 1785, aquarelle de J. C. Zehender. Archive photographique des Monuments et sites de Bâle-Campagne.

Thomas Stauffer, architecte-paysagiste FSAP, Schönholzer + Stauffer Sarl, Riehen

Jardins du château d'Ebenrain à Sissach – L'adieu à l'allée?

L'étêtage des tilleuls de l'allée historique a permis de sauvegarder sa substance d'origine.

an den Kanton Basel-Landschaft wird das Anwesen rege zu Repräsentationszwecken der Baselbieter Regierung, für Ausstellungen und Konzerte sowie für Fachtagungen genutzt. Der Garten ist öffentlich zugänglich.

Im Jahre 1995 verfasste der in Karlsruhe tätige Landschaftsarchitekt Walter Schwenecke sein «Konzept für parkpflegerische Massnahmen im Schlosspark Ebenrain». Das Büro Schönholzer + Stauffer Landschaftsarchitekten wurde im Jahre 2002 mit der Überarbeitung dieses Konzeptes beauftragt. Daraus resultierte ein Idealplan sowie ein Sanierungs- und Pflegekonzept.

Als «pièce de résistance» zeichnete sich schon bald die zentrale Lindenallee aus Tilia cordata und Tilia × europaea (Stammabstand 4 m) ab. Es handelt sich dabei um das einzige barocke Gartenelement, welches den zahlreichen Eingriffen und Umformungen zu trotzen vermochte.

Der über Jahre praktizierte Kastenschnitt wurde um die Wende zum 20. Jahrhundert aufgegeben, was mit fortschreitendem Alter der Bäume gravierende statische Schwachstellen im Kronenbereich zur Folge hatte. Ein ausführliches Gutachten im Jahre 2001 ergab für die

l'époque. Depuis la vente du manoir en 1951 au canton de Bâle-Campagne, la propriété est utilisée par son gouvernement à des fins représentatives, pour des expositions, des concerts et des congrès. Le jardin est accessible au public.

En 1995, l'architecte-paysagiste Walter Schwenecke situé à Karlsruhe, élabora son «concept des mesures d'entretien du parc du château d'Ebenrain». Le bureau Schönholzer + Stauffer, architectes-paysagistes, fut mandaté en 2002 avec le remaniement de ce concept. Il en résulta un plan idéal et un concept d'assainissement et d'entretien.

Peu de temps après, l'allée centrale de tilleuls, composée de Tilia cordata et Tilia x europaea (distance entre troncs quatre mètres) se révéla être la «pièce de résistance» de l'ensemble. Il s'agit de l'unique élément baroque du jardin qui ait bravé les nombreuses interventions et remise en forme.

La taille au carré, effectuée pendant des dizaines d'années, fut abandonnée au tournant du 20e siècle. Combiné au vieillissement de ces arbres, ceci entraînait des points statiquement faibles dans les couronnes. Une expertise approfondie en 2001 révéla un risque important, compromettant la sécurité des visiteurs du parc. Du côté du propriétaire, l'interdiction de l'accès à la zone de l'al-

Parkbesucher ein grosses Sicherheitsrisiko. Seitens des Besitzers wurden sowohl die Sperrung des Alleebereichs als auch die Rodung diskutiert. Angesichts der politisch brisanten Fragestellung wurde eine Arbeitsgruppe aus Fachleuten der Bereiche Denkmalpflege, Biologie, Landschaftsarchitektur und Baumpflege zusammengestellt. Diese folgte nach eingehenden Diskussionen dem Rat der Landschaftsarchitekten und der Denkmalpflege, die Bäume zu kappen, um sie so lange wie möglich zu erhalten. Dabei wurden der Denkmalwert und das eindrückliche Erscheinungsbild der alten Lindenstämme bewusst über die zu erwartenden Stressfaktoren für die Bäume gestellt. Die Zeit bis zur endgültigen Fällung der Allee wird zur Anzucht einer neuen Lindengeneration genutzt.

Zur Überraschung der Arbeitsgruppe kamen kritische Stimmen nicht aus der Bevölkerung, sondern aus dem Kreise der Gartenbaubetriebe. Gleichzeitig mit der Kappung wurde ein mehrjähriger Pflegeplan erarbeitet, welcher regelmässige Kontrollen und Schnittarbeiten durch ausgewiesene Baumpfleger vorsieht. Nach Ablauf des ersten Jahres seit der Kappung und dem erfolgten Austrieb aller Alleebäume sind die Verantwortlichen mehr denn je von dieser einschneidenden Massnahme überzeugt.

Die übrigen, seit dem Jahr 2002 erfolgten Eingriffe zielen allesamt darauf ab, die Substanz zu erhalten sowie die besondere Atmosphäre der einzelnen Gartenräume und deren Beziehung zueinander wieder spürbar zu machen.

lée ou alors son abattage furent discutés. En raison de cette problématique politiquement sensible, un groupe de travail fut mis sur pied, composé de spécialistes des domaines de la conservation des monuments historiques, de la biologie, de l'architecture du paysage et des soins aux arbres. Après d'intenses discussions, ceux-ci suivirent le conseil des architectes-paysagistes et de la conservation des monuments historiques consistant à étêter les arbres, afin de les garder en vie le plus longtemps possible. A cette occasion, la valeur de monument historique et l'aspect impressionnant des vieux troncs de tilleul furent considérés comme plus importants que les prévisibles facteurs de stress endurés par les arbres. Le temps disponible jusqu'à l'abattage définitif de l'allée est utilisé pour faire pousser une nouvelle génération de tilleuls.

A la surprise du groupe de travail, les voix critiques ne s'élevèrent pas de la population, mais du cercle des entrepreneurs paysagistes. Simultanément à l'étêtage, un programme d'entretien fut élaboré, il prévoyait des contrôles et des tailles régulières, exécutés par des spécialistes des soins aux arbres. Au bout de la première année, après l'étêtage des tilleuls et l'apparition sur tous les arbres de l'allée des premières nouvelles pousses, les responsables sont plus que jamais convaincus de cette mesure radicale.

Toutes les autres interventions effectuées depuis 2002 visent à conserver la substance et à faire ressentir de nouveau les atmosphères particulières des différents espaces paysagers ainsi que les relations entre elles.

Barocke Lindenallee vor der Kappung, 2003 (links) und nach der Kappung, 2004 (rechts).

Allée de tilleuls baroque avant l'étêtage, 2003 (à gauche), et après l'étêtage, 2004 (à droite).

Photos: Thomas Stauffer